

COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES

par Brigitte DELLUC

VIE DE LA SOCIÉTÉ

- La prochaine sortie thématique aura lieu le 14 avril 2018, sur le thème « Ces merveilles prieurales oubliées ». Elle permettra de visiter la chapelle de Tresseroux (Les Lèches), l'église de Monbos et le château de Panisseau (Thénac), les églises de Sadillac et de Couze (Couze-et-Saint-Front) et, pour terminer, le prieuré de La Faye (Léguillac-de-l'Auche).

- La date et le programme de la sortie d'automne sont en cours de préparation, en principe autour des châteaux de vin du Bergeracois. Pour plus de détails, consulter notre site Internet : www.shap.fr. Les inscriptions sont enregistrées auprès du secrétariat de la SHAP, par téléphone (05 53 06 95 88) ou par courriel (shap24@yahoo.fr). Dans le cas où le nombre d'inscrits dépasserait les possibilités de la sortie, une autre date pourrait être proposée.

- Un voyage à Rome aura lieu du 18 au 24 juin 2018, sous la conduite de François Michel. Il permettra de découvrir non seulement ses monuments emblématiques, mais aussi ses trésors d'art et les villas-palais de Tivoli. Il reste encore quelques places. Pour plus d'informations, on peut consulter le site de la SHAP ou s'adresser au secrétariat par téléphone (05 53 06 95 88).

- Un voyage à Rhodes, toujours sous la conduite de François Michel, aura lieu du 9 au 16 septembre 2018. L'effectif est déjà complet. Une liste d'attente est ouverte, en cas de désistement.

- Pour commémorer le centenaire de la fin de la première guerre mondiale, un numéro thématique est prévu pour la 4^e livraison de 2018, sur le thème de la guerre 1914-1918. Les articles doivent être fournis au comité de rédaction avant le 1^{er} août 2018. Voir l'encadré d'annonce p. 136.

- Un numéro thématique sur le repli des Alsaciens en Dordogne en 1939-1940 est prévu pour la 4^e livraison de 2019. Les articles doivent être fournis au comité de rédaction avant le 1^{er} juin 2019. Voir l'encadré p. 136.

COURRIER DES LECTEURS

- M^{me} Catherine Schunck (cf.schunck@wanadoo.fr) à la suite de la communication de Gilles Delluc sur les Gavaches en Périgord (*BSHAP*, 2017, 4^e livr., p. 742-743), signale « que le canton d'Eymet avait fait lui aussi l'objet d'un peuplement gavache. On peut voir encore plusieurs de ces puits si caractéristiques (fig. 1, cliché Schunck ; un puits caractéristique sur la commune de Fonroque). »

- Dans le texte de M^{me} Sophie Miquel (sophie.miquel@wanadoo.fr) sur Jeanne Barret, *BSHAP*, 2017, 2^e livr., p. 777, 24^e ligne, supprimer les 4 premiers mots (citée comme « dame pieuse ») et lire : présente au baptême de son filleul, Pierre Gaussen...

- Une information lue dans *Sud-Ouest* du 23 août 2016. À l'entrée du village de Plazac, se dresse une croix de Rogations, en fer forgé. Elle a été remise en état en 2016 à l'initiative de l'association des Amis du Vieux Plazac, œuvrant pour la restauration du petit patrimoine, et bénie par M^{gr} Philippe Mousset, évêque de Périgueux, assisté de l'abbé Thomas Magimel. Au départ, c'était une croix en bois en mauvais état. M^{me} de Molesnes l'avait remplacée



Fig. 1.

par une autre en souvenir de son mari, Marc de Molesnes, ancien député de la Dordogne, décédé en 1934. Leur fille, Thalie, 30 ans plus tard, avait décidé d'une restauration suivant le projet du célèbre sculpteur britannique Heinz Henghes, résidant à Tursac. La réalisation fut l'œuvre du forgeron Edmond Rougier. La croix avait été consacrée par l'abbé Edmond Jardel, à l'époque curé de Plazac, qui fut un membre assidu de notre compagnie jusqu'à sa mort en 2008.

- Le Dr Gilles Delluc (gilles.delluc@orange.fr) a recherché les liens familiaux existant entre le dessinateur Sem, de son vrai nom Georges Goursat (1863-1934), et Pierre Goursat (1914-1991), artiste et évangéliste, fondateur de la Communauté de l'Emmanuel. Voici la réponse de Xavier Chiron, pré-

sident des Amis de Sem (xavier.chiron@ac-paris.fr) : « Pierre Goursat était le neveu de Georges, car fils de son jeune frère Victor. »

- Le 7 décembre 2017, le Groupe de recherches historiques du Nontronnais, le GRHIN, a rendu hommage à l'enseignant Louis Le Cam, trois ans après sa mort, en apposant une plaque à sa mémoire sur le site de la villa gallo-romaine de Nontronneau. Louis Le Cam, après avoir eu un rôle important au sein de la Résistance en Nontronnais avec la Brigade Rac, s'est toujours passionné pour l'histoire et l'archéologie de cette région et a dirigé les fouilles de ce site majeur de l'archéologie gallo-romaine. Membre fondateur du GRHIN, il en fut un de ses vice-présidents. Il était aussi un membre assidu de la SHAP.

- Une note de M. Bernard Platevoet (bernard.platevoet@orange.fr). « Dans le dernier numéro du *Bulletin de la SHAP*, vous indiquez la réédition du livre sur le filon de quartz de Saint-Paul-la-Roche. J'en profite pour vous indiquer qu'un article faisant le point sur ce gisement de quartz très pur a été publié par François Arbey, géologue à l'Université de Paris-Sud, dans la revue *Minéraux et Fossiles* de 1975 (n° 7). Cet article précisait l'origine de ce filon de quartz et présentait des photos tout à fait spectaculaires des cristaux de quartz géants intensément exploités à l'époque. Sous l'impulsion de François Arbey, le Muséum national d'histoire naturelle de Paris recherchait une solution pour sauver au moins un cristal d'environ quatre mètres de haut (fig. 2), pesant autour de 20 tonnes, montrant la pyramide terminale du cristal rhomboédrique et ses faces de croissance. Malheureusement on sait que

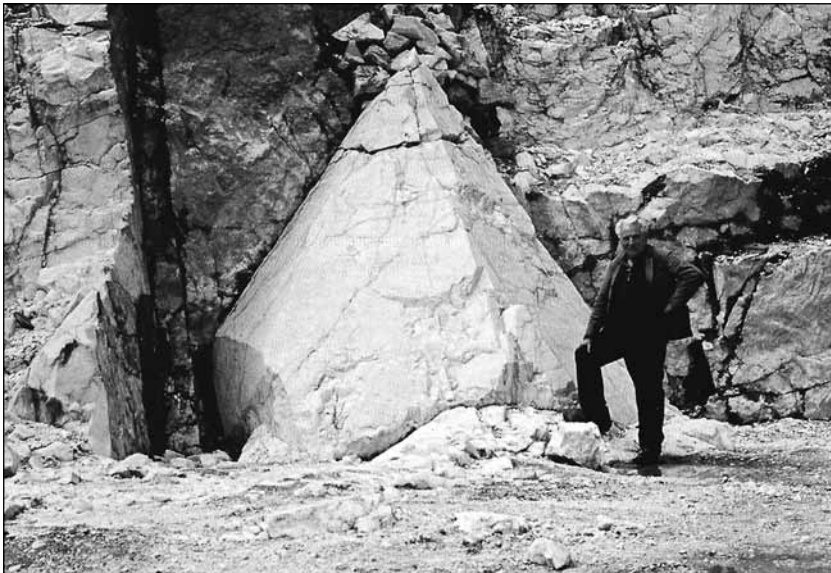


Fig. 2.

le sauvetage de ce cristal géant n'a pas été possible. La présence de cristaux géants de quartz n'est pas si rare. On en connaît notamment en Corse qui ont une section de 50 cm. Les cristaux de Madagascar et du Brésil sont célèbres, On peut voir un bel ensemble de ces cristaux donnés par un collectionneur d'origine bulgare et réparti entre le MNHN de Paris et le Musée de minéralogie de Sofia en Bulgarie. »

- M. Claude-Henri Piraud (claude-henri.piraud@cegetel.net) nous transmet une information importante pour les médiévistes : « M. Jean Roux, disparu en décembre 2016, avait déposé sur son site Internet perigordoccitan.fr la transcription (avec lexique et glossaire) du *Petit Livre Noir* et des *Registres des Comptes de la ville de Périgueux*. M. Claude Ribeyrol, créateur et animateur du site www.guyenne.fr, nous signale que, pour honorer sa mémoire et avec l'aimable autorisation de M^{me} Roux, ces transcriptions sont disponibles sur son site, à titre provisoire en attendant leur publication officielle (www.guyenne.fr/Site_Perigord_Occitan/indexJR.htm). Ainsi cette œuvre remarquable de dépouillement, d'édition et d'étude de ces textes médiévaux reste-t-elle accessible aux chercheurs, tant historiens que philologues. Le site www.guyenne.fr, rappelons-le, recueille et diffuse une immense documentation originale pouvant servir à l'histoire du Périgord. »

INFORMATIONS

- Le film *La Nuit paysanne* de Jean-Michel Linfort sera projeté à la médiathèque Pierre-Fanlac à Périgueux le 23 avril 2018 à 18h30. Renseignements auprès de la médiathèque (tél. : 05 53 45 65 45).

- Le musée André Voulgre (Mussidan), avec le Mémorial de la Résistance de Saint-Étienne-de-Puycorbier et divers autres participants, lancent un appel pour une collecte autour de la seconde guerre mondiale dans la vallée de l'Isle et la Double, avant la disparition des derniers témoins de cette époque. Il recherche tout document, manuscrit ou objet, à titre de prêt ou de don, pour évoquer cette période dans la vallée de l'Isle, de la Crempse, le Landais et la Double (entre Périgueux, Saint-Seurin-sur-l'Isle, La Roche-Chalais, et entre Vergt, Villamblard et Ribérac). Veuillez contacter le musée André Voulgre jusqu'au 30 avril au téléphone 05 53 81 23 55 ou à l'adresse Internet : contact@museevoulgre.fr

- Le ministère de la Culture envisage de limiter la collecte des archives de France aux « archives essentielles pour les générations futures ». Pour garantir une conservation pérenne des archives et définir des critères de tri en concertation avec les historiens et les citoyens, M^{me} Maité Etchechoury, directrice des Archives départementales de la Dordogne, propose de participer à une pétition « Les archives ne sont pas des stocks à réduire ! Elles sont la mémoire de la Nation » : <http://chn.ge/2AqJkvH>

- L'association « Maisons paysannes de France » (8, passage des Deux-Sœurs 75009 Paris) signale la possibilité de participer à l'identification du patrimoine immobilier en péril en utilisant une plateforme participative mise en place par le ministère de la Culture. Voir le site : http://www.maisons-paysannes.org/actualites/?18221_participez-a-lidentification-patrimoine-peril. Elle organise également un concours ouvert à tout maître d'ouvrage ayant effectué des travaux de restauration sur un bâti ancien ou réalisé des constructions contemporaines adossées à un bâti ancien. Les candidatures doivent être déposées avant le 15 juin 2018. Renseignements au 01 44 83 63 63 ou sur le site Internet de Maisons paysannes de France : <http://www.maisons-paysannes.org/actions/concours/>.

- Le prochain congrès de la Fédération historique du Sud-Ouest aura lieu les 17 et 18 novembre 2018, à Bayonne, et aura pour thème les *Sorties de guerre*. Les propositions de contribution sont à envoyer à la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne, (scien.lettres.arts@wanadoo.fr) ou à sa présidente Josette Pontet (jm.pontet@orange.fr) avant le 30 juin 2018. Elles comporteront un titre et un résumé de 2 000 à 3 000 mots. Argumentaire et fiche d'inscription seront prochainement disponibles sur le compte Facebook de la FHSO.

CORRESPONDANCE POUR

« COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES »

Pour insérer une demande de recherche ou pour communiquer une information, on peut écrire à M^{me} Brigitte Delluc, secrétaire générale, SHAP, 18, rue du Plantier, 24000 Périgueux ou utiliser son courriel : gilles.delluc@orange.fr (à l'attention de Brigitte Delluc).

Les illustrations photographiques doivent être communiquées sous forme d'un tirage papier ou numérisée en format JPG (en 300 dpi). Compter deux mois minimum de délai pour la publication dans cette rubrique.

Bulletins thématiques : appels à communications

1918-2018

Centenaire de la fin de la première guerre mondiale

La 4^e livraison 2018 sera consacrée au thème de la première guerre mondiale. Les articles devront être envoyés au comité de rédaction par courriel (shap24@yahoo.fr) avant le 1^{er} août 2018. Pour tous renseignements, merci de contacter le secrétariat par courriel ou par téléphone (05 53 06 95 88).

1939-2019

80^e anniversaire de l'évacuation des Alsaciens en Dordogne

Un groupe de travail, mis en place par la mairie de Périgueux pour réfléchir à la commémoration de cet événement, a trouvé intéressant de rappeler cet épisode de l'histoire de notre département dans un numéro thématique du *Bulletin* de notre Société (4^e livraison 2019). Les auteurs intéressés devront envoyer leurs articles par courriel (shap24@yahoo.fr) au comité de rédaction avant le 1^{er} juin 2019.

Brève chronologie des événements

Au début des années 1930, commence la construction de la ligne Maginot. Dans le même temps, l'État-major des armées entreprend l'élaboration d'un plan d'évacuation des populations civiles voisines de la ligne. Après bien des modifications, le plan prévoit l'évacuation de 600 000 personnes des départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle dans huit départements du Sud-Ouest. La Dordogne est le département d'accueil d'une partie des habitants de Strasbourg et de ceux de 19 communes du Ried (région voisine du Rhin entre Strasbourg et Colmar).

Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne, la France décrète la mobilisation générale et déclenche l'évacuation de la zone frontière. Quand la guerre est déclarée le 3 septembre, cette zone est vide de population.

Les Alsaciens arrivent en Dordogne entre le 6 et le 25 septembre, par trains entiers, accompagnés par toutes leurs administrations et services : mairies, écoles, ministres des cultes, etc., et même leur statut local particulier, issu du régime concordataire, qui s'appliquera en Dordogne. Ils sont accueillis et logés tant bien que mal dans nombre de communes du département. Il en résulte un choc culturel réciproque provoqué par les différences de langue, de niveau de vie, d'habitudes alimentaires, de pratique religieuse, de programmes scolaires, etc.

La majorité d'entre eux repart après l'armistice, entre août et octobre 1940. Mais environ 15 000 d'entre eux restent en Dordogne durant toute la durée de la guerre.

Catherine et François Schunck